

# MARIE NATALIE CHARLOTTE HÉLÈNE MOUILLESAUX DE BERNIÈRES ÉPOUSE GAILLARD LACOMBE

**Par Josette Galinat**

Marie Natalie Charlotte Hélène Mouillesaux de Bernières naquit le 19 juillet 1876 à Tientsin (Chine) où son père était « Directeur des Douanes impériales maritimes ».

Elle épousa en 1897 Jean Bernard Sancholle Henraux, d'une famille italienne de la haute société qui possédait des carrières de marbres à Carrare.

Elève de RODIN, elle devint une sculptrice réputée sous le nom de Bernières-Henraux.

Dans la revue « l'art et les artistes » de juillet 1923, Edmond Jaloux écrit page 389 « ...après Camille Claudel, qui eut peut-être du génie, nous avons..... (suivent cinq noms) ; nous avons enfin Mme Bernières-Henraux. » puis page 392 « On peut dire de Mme Bernières-Henraux qu'elle modèle aussi bien avec son esprit qu'avec ses mains, et c'est ce qui lui fait une place si particulière et si originale dans la sculpture contemporaine »

A l'époque de son premier mariage elle partageait son temps entre le château de Seravezza (Italie) ,le château de Villeseptier à Rochecorbon en Indre et Loire et un appartement à Paris.

Elle exposa dans de nombreux salons notamment aux Salon des Tuileries de 1924 à 1931 et aux Indépendants de 1928 à 1930.

Jean Bernard Sancholle-Henraux mourut en 1931

Elle épousa Urbain Jean Maurice Gaillard Lacombe en 1932, et il semble qu'à partir de ce moment elle délaissa plus ou moins la sculpture, car on ne la trouve plus dans les expositions.

Elle mourut en 1964, laissant de son premier mariage une fille handicapée, Simone, qui mourut en 1967.

Madame Gaillard Lacombe repose dans le caveau familial aux côté de son dernier époux, au cimetière Saint-Georges de Périgueux

On peut admirer ses sculptures dans les musées de Tours, Toulouse et Périgueux et dans des collections particulières.

Madame Gaillard-Lacombe donna à la cathédrale Saint-Front de Périgueux, un primitif italien de Simone di Filippo, dit Simone de' Crocefissi (? ? † 1399), « *le couronnement de la Vierge* » .Ce tableau, tempera et or sur bois de peuplier est inscrit aux Monuments Historiques depuis le 27 mars 2000.